

منها الاثراك ويزعمون انه من اغتسل منها لم تُصِبْه عاهة
مرض وارتحلنا الى موضع الحملة فوصلناه اول يوم من رمضان
فوجدنا الحملة قد رحلت فعدنا الى الموضع الذي رحلنا منه
لان الحملة تنزل بالقرب منه فضربت بيتي على تل هنالك
وركزت العلم امام البيت وجعلت الخيل والعربات وراء ذلك
واقبلت الحملة وهم يسمونها الاردو بضم الهمزة فراينا مدينة
عظيمة تسير باهلها فيها المساجد والاسواق ودخان المطبخ
صاعد في الهواء وهم يطبخون في حال رحيلهم والعربات تجرّها
لخيل بهم فاذا بلغوا المنزل نزلوا البيوت عن العربات وجعلوها
على الارض وهي خفيفة الحمل وكذلك يصنعون بالمساجد

laquelle les Turcs se lavent; car ils prétendent que quiconque s'y est baigné, est à l'abri des attaques de la maladie. Nous nous mêmes donc en marche vers l'emplacement du camp, et nous y arrivâmes le premier jour de ramadhân. Nous trouvâmes que le cortège du sultan avait changé de place, et nous revînmes au lieu d'où nous étions partis, parce que le camp devait être planté dans le voisinage. Je dressai ma tente sur une colline située en cet endroit; je fixai devant la tente un étendard et je plaçai les chevaux et les chariots par derrière. Sur ces entrefaites, arriva le cortège impérial, que les Turcs appellent *ordou* (camp, horde). Nous vîmes ainsi une grande ville qui se meut avec ses habitants, qui renferme des mosquées et des marchés, et où la fumée des cuisines s'élève dans les airs; car les Turcs font cuire leurs mets pendant le voyage même. Des chariots, traînés par des chevaux, transportent ces peuples, et lorsqu'ils sont arrivés au lieu du campement, ils déchargent les tentes qui se trouvent sur les 'arabah, et les dressent sur le sol; car elles sont très-légères. Ils en usent de même avec